



Assemblée générale de la Ligue HAUTS-DE-FRANCE DE TENNIS DE TABLE

GUISE (Aisne) - 3 Novembre 2018

Monsieur le Maire de Guise,
Monsieur le Président de la Fédération Française de Tennis de Table,
Monsieur le Représentant du CROS et Président de la Maison Régionale des Sports,
Madame la Conseillère Régionale,
Madame et Messieurs les Présidents des Comités départementaux de la ligue,
Madame et Monsieur les Conseillers départementaux
Monsieur l'Expert-comptable du Cabinet CECH
Mesdames et Messieurs les Délégués des Clubs
Mesdames et Messieurs les Présidents des Associations,
Madame la Présidente du club de Guise qui nous reçoit aujourd'hui,

Mesdames et Messieurs, Chers amis,

Comme toujours, avant de commencer mon allocution je souhaite remercier le club organisateur GUISE en la personne de sa Présidente, Joëlle BRAILLON, chez qui nous nous trouvons aujourd'hui et qui nous accueille dans ce magnifique théâtre du Familistère. Je la connais depuis peu, depuis le samedi 7 Septembre 2018 jour de l'Assemblée Générale du Comité départemental de l'Aisne ici même mais dans une salle dans le bâtiment en face. Elle a accepté la charge et l'honneur d'organiser cette assemblée ordinaire annuelle statutaire de notre Ligue sachant pouvoir compter sur l'aide des nombreux bénévoles qui l'entourent.

Ils y sont parvenus et ma foi de fort belle manière. Merci Joëlle et à toute ton équipe.

Je ne peux m'empêcher, en me trouvant dans ce théâtre de retracer succinctement les histoires de ce lieu chargé d'histoire sociale, classé monument historique en 1991 et de son créateur, Jean-Baptiste André GODIN.

Issu d'une famille d'artisans serruriers ruraux, il naît le 26 Janvier 1817 et décède le 15 Janvier 1888 à Guise. En 1840, il a l'idée de substituer un poêle en fonte émaillée à un poêle traditionnel en tôle. Le succès est immédiat. "Familistère" est le nom qu'il donne aux bâtiments d'habitation qu'il fait construire pour ses ouvriers et leurs familles, à partir de 1858 et jusqu'en 1883 : une cité d'au moins 2000 habitants, ambitieuse expérimentation où ces ouvriers habitent à côté de leur lieu de travail. Il y résidera avec sa compagne d'utopie, Marie MORET, à partir de 1868. Contemporain de Marx et nourri des idées de Saint Simon et de Fourier, il écrit en 1874 dans "La richesse au service du peuple. Le familistère de Guise" : "Ne pouvant faire un palais de la chaumière ou du galetas de chaque famille ouvrière, nous avons voulu mettre la demeure de l'ouvrier dans un Palais : le Familistère, en effet, n'est pas autre chose, c'est le palais du travail, c'est le Palais Social de l'avenir."

Le théâtre n'apparaît pas dans le projet primitif de Jean-Baptiste André Godin. Ce n'est qu'après l'achèvement, en 1865, du pavillon central du Palais social, qu'il décide de construire en face de celui-ci, sur la rive sud de la place, un théâtre et des écoles. Cet ensemble définit, avec la nourricerie-pouponnat située au nord du pavillon central, un axe privilégié de la composition du Familistère. Il est inauguré le 5 juin 1870 à l'occasion de la fête du Travail. La salle de spectacle est à l'italienne, en forme de U, sur le modèle du théâtre bourgeois du XIX^e A l'origine, la salle ne présente aucun décor, le sol du parterre est en ciment, elle offre de simples bancs à ses spectateurs. La salle pouvait accueillir un millier de personnes au XIX^e siècle, soit la totalité de la population familistérienne avant 1880. Après 1918, le théâtre subit diverses transformations : le sol du parterre est couvert d'un plancher en bois, des fauteuils dessinés par l'usine du Familistère en 1928 remplacent les bancs. Après la disparition de la Société du Familistère, le théâtre est cédé en 1971 à la Ville de Guise. La sécurité et le confort du public sans altérer les qualités spatiales et acoustiques de la salle ramènent la nouvelle jauge à 450 places, dont 346 places assises, du parterre au deuxième balcon. L'équipement scénique donne à la salle les moyens d'accueillir dans de bonnes conditions techniques le spectacle vivant, les conférences, les séminaires. ou des ... assemblées. Depuis sa réouverture en juin 2011, le théâtre du Familistère propose une saison annuelle de spectacles, dont le programme est éclectique et tout à fait contemporain. Ce temple laïc est un véritable équivalent de la richesse, dans une ville de 5 000 habitants en milieu rural et aussi un temps fort de la visite du musée.

Après ce rapide historique, mon propos lors de cette assemblée consistera à faire un court bilan à mi-mandat de l'action du Conseil de Ligue élu le 17 Décembre 2016. Ce ne sera pas un bilan chronologique mais réalisé plutôt telle une approche de la situation des différentes actions. Le but ne sera pas non plus de faire un état du fonctionnement des commissions dont vous découvrirez les rapports au cours de cette AG mais plutôt d'insister sur les événements marquants de la saison 2017-2018.

- LA LIGUE EN FRANCE : La Ligue Hauts de France forte de 389 associations compte 28 888 licenciés au 30 Juin 2018 et se situe à la 2^{ème} place derrière l'Île de France.

- Elle se porte bien, les responsables ont bien travaillé, beaucoup de choses ont été réalisées ou remises en marche ;

- Le secrétariat fonctionne bien et les secrétaires, que ce soient celles de Cambrai ou celui de Beauvais, sous la houlette du SG n'ont pas le temps de chômer et la sérénité règne ;

- Les commissions de formation et technique effectuent un travail en parfaite osmose avec les objectifs de la ligue ;

- le CREPS, de par l'action de sa responsable, constate la continuation voire même l'augmentation des résultats, les signes ne manquent pas : plus de jeunes sont pris dans les stages nationaux ou comme pensionnaires de Pôles France, des ligues plus huppées que la nôtre nous demandent à nouveau de travailler avec elles, les bons résultats sont bien présents et un peu dommage, on ne s'étonne plus, on finit par s'y habituer !!! ;

- les commissions sportive et des arbitres ont de plus en plus de travail et jouent leur rôle à plein à la satisfaction de la majorité des clubs ;

- l'IRD, pour la troisième fois, a encore dû changer de Président en 2018 et a vu le retour d'un ancien à sa tête ;

- un souci financier est venu perturber la vie de la ligue et de ses comités départementaux : la diminution importante du CNDS dont le S devrait bientôt disparaître : 23 000 €uros en moins pour la ligue en 2017 / 2018. Que restera-t-il pour fonctionner la saison prochaine ? La situation est du même ordre mais proportionnelle dans les départements.

- Par contre un problème très important et très grave connu malheureusement un peu tard en ce début de saison et ne permettant pas sa résolution totale dans l'année est le déficit abyssal – 53 000 Euros - qu'il va falloir s'expliquer et essayer de résorber. Nous avons eu une réunion du Conseil de Ligue ce lundi 10 Septembre précédée d'une réunion de la Commission des finances qui a essayé de comprendre et de faire face mais il est d'ores et déjà certain qu'il va falloir resserrer beaucoup de boulons et faire des économies substantielles dans tous les domaines ; une autre constatation s'impose : la masse salariale est un peu supérieure au 1/4 de la totalité de notre budget. Il y aura sans doute des grincements de dents mais c'est à ce prix que nous réussirons tous ensemble à résoudre ce problème.

En conséquence de tout cela, dès après la fin de la présente Assemblée générale, tous les membres du Conseil de Ligue et des Commissions vont recevoir une feuille de route demandant à chacun – Présidents, Responsables et Membres - de rechercher les économies réalisables dans leur domaine respectif, dans leur attitude de tous les jours mais également dans des domaines plus généraux autres que le leur (recherche de sponsors, évitements de dépenses, étude de notre futur sportif, intervention dans notre domaine par les sociétés commerciales, ...). Il faudra sans doute envisager une augmentation substantielle des licences et des différents engagements par équipes et individuelles. Ces études et recherches devront être terminées deux semaines avant la date du Conseil de Ligue des Finances du 29 Avril 2019, afin que nous puissions établir un budget prévisionnel fiable, qui puisse être respecté au cours de la saison 2019-2020 et que nous puissions transmettre à nos successeurs une situation saine qui leur permette de rendre réalisables les actions qu'ils souhaiteront entreprendre.

- Enfin, les grandes vacances n'ont pas été bonnes pour tout le monde – je ne suis pas parti mais le problème n'est pas là – le temps passé chez moi n'a pas été agréable avec le retrait de la ligue d'un de nos cadres techniques dont la présence se résoudra à une peau de chagrin avec 25 % de son temps passé sur notre territoire ... et encore à voir l'évolution des comportements, il n'est pas certain que l'on voit le ... bout de son nez se pointer au cours de la prochaine saison sur le terrain régional, sans commentaires !!!

* à signaler que cela n'est pas tout à fait exact puisque dans les 25 %, est comptabilisé un % relatif à la détection qui faisait déjà partie des 20 % du travail fédéral actuel du CTN.

Depuis le début de cette situation, tout a été décevant : la manière, les relations, les dés pipés dès le départ, l'attitude du cadre technique vis-à-vis de moi-même – je devrais plutôt dire la non attitude puisque pas un mot pendant plus de quatre mois. Dans ces conditions puisque la situation est qualifiée de provisoire par le DTN, un an selon son évaluation – comment envisager un retour parmi les cadres techniques de la ligue dans une atmosphère sereine, la fleur au fusil comme si rien ne s'était passé !

Le pire dans tout cela sont les silences qui, au fil du temps deviennent éloquentes. Bof !!!

Je vous parlerai maintenant du fonctionnement de la ligue que vous commencez à vivre puisque vous en êtes aujourd'hui les témoins journaliers depuis bientôt déjà deux saisons.

Grâce au travail énorme, méticuleux, rigoureux et riche dans le volume et le contenu, réalisé par Michel CNOCKAERT, notre Secrétaire Général de la Ligue, qui a permis que beaucoup de choses aient existé, ont été réalisées dès le début de l'olympiade et évité ainsi que l'on soit dans le flou ou l'expectative. Les dirigeants des deux ex Ligues et des cinq départements ont commencé à vivre totalement ensemble, ensemble pas tout à fait vrai car il serait plus réaliste de dire les uns à côté des autres et certains nostalgiques de toujours regretter le temps passé en oubliant que ni eux ni nous ne sommes responsables de cet état de fait, de cette obligation qui nous a été faite, la fusion de nos deux ligues. Tout ne va pas pour le mieux, loin s'en faut, et il faudra bien du temps pour que les problèmes soient résolus, que les difficultés soient presque toutes aplanies et que nous formions une ligue unie. Mais le responsable, ce n'est pas toujours l'autre, ayons tous parfois le courage de nous regarder dans une glace, soyons humbles et modestes.

Avant la fin de mon propos, force-nous est de constater que la période des vaches grasses est terminée et que tous nous serons obligés de faire très attention à nos dépenses, il est certain que le plaisir de se retrouver et la convivialité vont y perdre. Les baisses des subventions en général et la dotation du CNDS en particulier sont déjà très importantes et il faut bien être persuadé que cela ne va pas s'arranger. La presse parlée et écrite ont fait écho de la suppression pour 2022 des 1600 postes de CTS de tous les sports et le Tennis de Table est concerné par 35 pertes d'emplois. Politique surprenante lorsque l'on s'apprête à accueillir les Jeux Olympiques en 2024. Que se passerait-il si nous, les bénévoles, décidions de nous retirer du circuit ou si "on" était obligé de nous remplacer et de devoir rétribuer les remplaçants, tous ces gens nécessaires au bon fonctionnement de Paris 2024 ?

Je terminerai enfin mon propos en espérant que les cinq comités qui composent la ligue nous soutiendront pleinement dans cette situation épineuse que nous traversons et prendront chacun une part importante de responsabilités dans le nécessaire redressement financier de la ligue dont je vous entretenais tout à l'heure. Je souhaiterais très sincèrement pouvoir constater lors de l'AG électorale de la Ligue Hauts-de-France, en 2020 qui aura lieu dans le Nord, et avant de mettre un terme à mes fonctions, que nos cinq départements marcheront dans la même direction et la main dans la main.

Je vous prie de m'excuser d'avoir été un peu long mais je pense avoir fait le tour de la situation actuelle de notre Ligue HAUTS DE FRANCE.

Avec tous mes remerciements pour votre écoute,